

Les visites de La Ménagerie Graphique

expérience contemplative pour le très jeune public

Note d'intention

Après *Un nuage sur la terre*, spectacle sensoriel pour les 3-6 ans qui a tourné pendant 8 ans, L'atelier du vent crée une forme expérimentale, sensorielle, sur un nouveau terrain de jeu combinant théâtre, musique, et arts plastiques. Le monde animalier, tout premier thème artistique de l'humanité avec les peintures rupestres, est souvent aussi le premier centre d'intérêt esthétique d'un enfant. L'idée est de permettre à de jeunes enfants, à travers cette thématique animalière engageante, de rencontrer dans un cadre privilégié, des oeuvres d'art picturales de qualité, œuvres originales d'artistes de nos jours, en grandeur nature et à leur hauteur de regard.

Il s'agit tout d'abord de pénétrer dans le « Cocon ». De par sa singularité architecturale et sa légère transparence, le Cocon éveille la curiosité et nous invite à sa découverte, y pénétrer est un évènement en soi. Sous un aspect de « cabane géante », il nous projette dans une atmosphère particulière, sensible en particulier pour les tout-petits, évoquant la grotte, le ventre ; sous la luminescence de sa voûte céleste, c'est un espace lié à nos origines, mystérieux mais rassurant.

A l'intérieur, une exposition picturale, la *Ménagerie graphique*. Par son univers baroque, elle convoque un songe du passé, une « Galerie des glaces » imaginaire, et dans un même temps, elle pourrait s'apparenter à une arche de Noé futuriste, préservant sur des œuvres graphiques, telles des vestiges, la mémoire d'animaux disparus. Une cinquantaine d'œuvres sont réunies, illustrant des espèces emblématiques pour les enfants (requin, loup, vache, lapin..), et d'autres espèces plus rares (ange des mers, pangolin, martre...). Neuf artistes ont créé ces œuvres, utilisant différentes techniques picturales : le dessin, la peinture, l'enluminure, le sumi-e, la photographie, le gyotaku...

Akissi (Adèle Ogier) et Irène Petit, artistes exposantes, et respectivement auteur-scénographe et assistante à la scénographie du *Cocon & La Ménagerie graphique*, sont les guides-artistes de ces visites créatives et proposent dans un premier temps, un moment d'échange, de contemplation et de parcours à travers l'exposition. Dans un second temps, elles invitent les enfants à dessiner eux-mêmes, soit en regard *in situ* des peintures qui les touchent, soit en laissant libre cours à leur imagination. Pour accompagner ce temps de pratique, Akissi les guide vers l'exploration de l'outil proposé (*crayon graphite gras*), et Irène chante des chansons traditionnelles du monde, que certains enfants pourront écouter pleinement s'ils le souhaitent, assis ou couchés sur des coussins, dans cet espace immersif singulier. *Les visites de la Ménagerie Graphique* se concluent par un temps d'échange en dehors du Cocon, à partir des dessins réalisés, des cartes proposées à chacun des enfants.

Les visites de la Ménagerie Graphique sont des moments empreints à la fois de curiosité et de simplicité. Dans cet espace singulier qu'est le *Cocon*, nous souhaitons créer une parenthèse temporelle offerte à la vitalité de nos sens et à des sensations fondamentales (être touché, s'émerveiller...), visiter notre lien immédiat à la nature et au monde, et favoriser l'expression des tout petits, inspirer leur créativité. Les chansons partagées aux jeunes spectateurs sur la deuxième partie de la visite créent une « écoute contemplative », écoute qui peut être stimulante, participative de par ses propres couleurs au dessin. Ces chants du monde proviennent de cultures communautaires, de traditions orales, à fort caractère spirituel. Le Maloya, chant traditionnel de l'île de la Réunion, prend son essence dans l'histoire de l'esclavage, elle rend hommage aux esprits et à la nature. Les chansons Yiddish, chantées par les communautés juives, parlent du quotidien, avec beaucoup de simplicité mais aussi beaucoup de poésie.

Les visites de la Ménagerie Graphique ont été conçues comme une invitation à la découverte du monde et à l'exploration de nos facultés créatrices.

Le 24 février 2021,
Adèle Ogier et Irène Petit